

# *Le Baptême*

## *Place dans la vie chrétienne*

Quelques mots pour aider à comprendre la place qu'a le baptême dans la vie des Chrétiens.

1 - Il est bien évident que tout ce qui suit est dans notre langage d'homme et que, quand il s'agit de Dieu, ce langage ne peut traduire que bien pauvrement ce qui est Mystère.

Le mot « Dieu » lui-même n'est qu'un mot.

À Moïse, Dieu a dit : « Si tu veux parler de Moi, tu diras : 'JE SUIS a dit : ... ' »

2 - Le baptême n'a de sens que si d'abord on croit que *DIEU - JE SUIS* est notre Créateur, et, comme le dit la Bible, « qu'Il nous a fait à son image et à sa ressemblance ». Cela veut dire qu'Il a tenu à garder une relation avec nous, et d'abord par la parole, par le Verbe, mais aussi par des symboles, comme est l'eau du baptême. La Bible dit au sujet de Moïse qu'il parlait avec « Je suis » comme un homme parle avec un autre homme.

3 - L'homme est un être parlant mais, d'abord, un être libre. Et « Je suis », pour nous en assurer, s'est, dès notre surgissement à la vie d'être humain, comme mis à l'écart pour nous laisser choisir notre chemin de connaissance et d'action, avec Dieu ou sans Dieu.

4 - Si nous avons hérité de ce dernier choix, nous pouvons le perpétuer volontairement de bien des façons. La nature étant ce qu'elle est, comporte pour les êtres les plus évolués, vivants et pensants, la souffrance et la mort. C'est notre condition d'homme. Par compassion, « Je suis » a dû et doit lui-même ressentir cette souffrance de l'homme qu'il a créé, engendré en quelque sorte pour partager son bonheur, car si Dieu est, Il est « Amour ».

5 - Comment Dieu pouvait-il ramener l'homme dans un chemin de bonheur et de Vie tout en respectant sa liberté ? Il l'a fait en demandant à son Verbe - le Christ - de s'incarner. Il prenait ainsi notre condition d'humain et pouvait alors nous proposer un « admirable échange » : que nous lui donnions à connaître la souffrance et la mort qui sont notre part, en échange de quoi Il nous donnerait, après le temps d'épreuve que nous connaissons sur terre, ce qu'il possède en perfection : sa condition de Dieu avec le bonheur et la Vie sans limitation de temps et d'espace. La foi nous donne la force de faire librement ce choix, en parole et par l'exemple de nos vies.

6 - C'est pourquoi, le jour de Pâques, nous fêtons la Résurrection de Jésus comme étant l'annonce de notre propre résurrection, c'est-à-dire de notre entrée dans la condition divine, selon la promesse exprimée dans la Bible : Vous serez comme des dieux.

7 - En plongeant dans l'eau celui où celle qui demande le baptême et en l'en retirant aussitôt, l'Église veut symboliser la mort et la Résurrection, mort au péché c'est à dire mort au mal qui est dans le monde, pour un surgissement à une Vie nouvelle. Ce qu'il y a de nouveau, c'est que si la souffrance et la mort ne sont pas supprimées maintenant, nous savons, par notre union de foi et d'amour avec le Christ crucifié, qu'Il nous accompagne dans l'épreuve en nous donnant la certitude de ressusciter comme lui et de vivre un jour éternellement avec son Père.

C'est là notre espérance. Elle a la force de notre foi. Amen !